

« La position adoptée est celle de l'arrogance. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois. » **St. HAZÉE**

5-5 Les commissions du Parlement wallon reformatées : 5 élus MR-cdH face à 5 PS.

Gouvernement wallon minoritaire : les 1^{ers} changements (ou pas)

Enterrée, la réforme APE? Pas si vite

La majorité wallonne MR-cdH est devenue officiellement minoritaire. Adieu veaux, vaches et réforme APE? Minute.

● **Pascale SERRÉ**

On l'a dit, la députée wallonne MR Patricia Potigny se rallie au nouveau parti d'Alain Destexhe. La majorité MR-cdH, qui ne tenait déjà qu'à un siège, se retrouve torpillée.

Il se fait que, ce mercredi, la réforme des aides à l'emploi (APE) est soumise au vote en séance plénière du Parlement wallon. Mathématiquement, c'est cuit : l'opposition pèse désormais 38 sièges (PS-Écolo, PTB, Listes Destexhe), contre les 37 sièges de la « majorité minoritaire » (MR-cdH).

Mais en pratique, l'opposition PS-Écolo-PTB, qui s'est toujours fermement dressée contre la réforme des APE, ne sort pas encore le champagne. Pourquoi ? Deux raisons (au moins)...

Destexhe : on va discuter...

Lundi, Alain Destexhe se déclarait opposé au projet de réforme APE tel qu'il est imaginé par le ministre MR Pierre-Yves Jeholet. On pouvait donc imaginer que les deux députés wallons fraîchement enrôlés chez Destexhe (l'ancien indépendant André-Pierre Puget et Patricia Potigny) se préparent à voter contre la réforme. Discipline de (nouveau) parti oblige.

Mais, mais, mais... Hier après-midi, Alain Destexhe faisait savoir sur Twitter que « *dans un esprit constructif pour débloquer la situation actuelle dans les commissions* (du Parlement de Wallonie, lire ci-dessous) *et le dossier APE* », il proposait une

rencontre ce mercredi à 11 h avec le gouvernement wallon. Ça va négocier sec. La plénière est prévue à 14 h.

Les voix du PTB

Ensuite, même si les deux députés Listes Destexhe votent contre le projet de réforme, comme le feront le PS et Écolo, encore faut-il que le PTB soit présent lui aussi pour totaliser 38 « non », face aux 37 voix de la coalition MR-cdH. Or, les deux députés PTB ne sont pas systématiquement présents lors des votes. L'un est peu assidu. L'autre est malade.

Ceci dit, une éventuelle promesse du MR à Destexhe pourrait aussi fâcher des élus cdH, qui montraient déjà une certaine hésitation face à la réforme du ministre Jeholet. Ce qui changerait aussi la donne. Bref, comme disait Musset en parlant de bien autre chose, il ne faut jurer de rien ! La FGTB et la CSC assisteront à la séance. Ambiance. ■

Les commissions reprofilées et reprogrammées

On se souvient d'un jour de juillet 2017. La nouvelle majorité MR-cdH (mise en place après la rupture voulue par Benoît Lutgen) pose un premier acte. Désormais, dans les commissions du Parlement wallon, on ne comptera plus 12 membres effectifs mais 10 : 4 PS, 4 MR et 2 cdH. Il fallait éviter un blocage de la part des députés PS, toujours premier groupe au Parlement avec 30 sièges sur 75, mais éjecté dans l'op-

position lors de l'été 2017. Hier, en bureau élargi du Parlement, il a fallu revoir les comptes. Le MR a perdu le siège Potigny. Les membres du bureau ont mis en place une autre répartition des sièges respectant la clé D'Hondt : jusqu'aux élections de mai 2019, les commissions wallonnes compteront 5 députés PS, 3 MR et 2 cdH. Soit 5 voix d'opposition et 5 voix de « majorité ». Écolo ne vote pas en commission : avec 4 élus, il

n'est pas considéré comme un groupe et ne vote qu'en séance plénière.

Toutes les commissions qui étaient programmées ce mardi et ce mercredi avaient été suspendues. Elles sont reportées à jeudi et vendredi. Y compris l'Action sociale qui doit examiner le projet d'assurance autonomie. Où le cdH demande des auditions. « *On nous affirmait pourtant que le projet était mûr* », ironise l'opposition Écolo. ■ **P.S.**

« Je crois qu'on navigue à vue »

L'opposition PS-Écolo ne saisit pas la stratégie d'un gouvernement wallon en mode « comme si de rien n'était ».

Pour le socialiste Christophe Collignon (opposition), maintenant qu'elle connaît la même formule que le gouvernement fédéral, à savoir une majorité minoritaire, la formation MR-cdH devrait opter pour des affaires courantes. « *C'est la voix de la sagesse, estime le député wallon. Après tout, on vote le 26 mai. Mais ce n'est manifestement pas cette stratégie qui a été retenue. Le gouvernement wallon espère des votes à la carte sur ses dossiers. C'est curieux cette attitude. Le MR et le cdH agissent comme si de rien n'était alors qu'ils sont devenus minoritaires. Je crois qu'on navigue à vue. Ça va être un vau-deville. Ce n'est pas responsable, ça ne va dans le sens ni de l'intérêt général, ni de la démocratie. Je rappelle que, même porteur de toutes les réformes du monde, un gouvernement doit se fonder sur une majorité. Une fois de plus, ça donne une mauvaise image de la politique* », regrette-t-il. En

ajoutant que le gouvernement serait bien inspiré de demander un vote de confiance.

Joue-la comme Magritte

Chez Écolo (opposition aussi), Stéphane Hazée confirme : « *Si on n'est pas en affaires courantes, on est à tout le moins en affaires chancelantes. Ce gouvernement n'est plus légitime. Il était d'ailleurs déjà minoritaire dans la population. Ce serait logique de poser la question de confiance* ».

Comme son collègue du PS, Stéphane Hazée avait cru comprendre que le président du MR et Premier ministre Charles Michel chargeait le ministre président Willy Borsus de rencontrer chaque parti, pour organiser les travaux. « *Mais rien. Il ne se passe rien* », constate, un peu sidéré, le député Écolo. Il y voit un « déni » de la réalité politique : « *C'est l'attitude "Ceci n'est pas un gouvernement minoritaire". Je pensais qu'on pouvait malgré tout terminer la session avec un travail de qualité. Mais la position adoptée est celle de l'arrogance. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois* ».

Quant au dossier APE, « *le MR et le cdH se soumettent au diktat de Destexhe. C'est interpellant et étonnant. Je constate que le gouvernement minoritaire n'est plus maître de son agenda* ». ■

P.S.